

GPSO soumet son plan climat à la concertation

92 Collectivités Développement durable 4 décembre 2018

Du 5 au 7 décembre 2018, Grand Paris Seine Ouest organise trois réunions publiques afin de présenter son futur plan climat et d'y faire adhérer les habitants.

Comme la métropole du Grand Paris, les établissements publics territoriaux adoptent leurs plans climat, déclinaisons locales des objectifs métropolitains. Du côté de Grand Paris Seine Ouest (GPSO), le travail a débuté il y a un an et l'heure est à l'information et au recueil des avis des citoyens. « Il faut que les gens adhèrent pour que cela fonctionne », observe Christiane Barody-Weiss, maire de Marnes-la-Coquette et vice-présidente chargée de l'environnement.



Christiane Barody-Weiss, maire de Marnes-la-Coquette et vice-présidente chargée de l'environnement de GPSO. © DR

Dans les grandes lignes, l'établissement public territorial reprend les objectifs de l'accord de Paris, soit réduire de 40 % les émissions des gaz à effet de serre et de 20 % les consommations d'énergie d'ici à 2030. Mais il ne part pas de rien puisque, dès 2010, plusieurs communes du territoire avaient déjà entamé une démarche en la matière. « Ce nouveau plan climat vise à aller plus loin », remarque Christiane Barody-Weiss.

Adaptation au changement climatique

Des grands axes de travail ont donc été définis, comme l'accompagnement des usagers (habitants et entreprises) à réduire leurs consommations, favoriser le développement des énergies renouvelables, s'adapter au changement climatique ou améliorer la qualité de l'air. L'usage du vélo, du covoiturage ou le recours aux véhicules hybrides ou électriques seront ainsi encouragés, par exemple.

Outre le développement d'écoquartiers, différentes initiatives ont déjà été mises en œuvre afin de développer les bonnes pratiques. Le 1er décembre a ainsi été lancée la troisième édition du défi « Familles à énergie positive » lors duquel des foyers s'engagent à réduire leurs consommations d'énergie. GPSO a aussi créé la démarche « Jardiner ma ville » pour soutenir les habitants qui cultivent des espaces délaissés de l'espace public.



Ecoquartier des Bords de Seine à Issy-les-Moulineaux. © Fabrice Boissière

Par ailleurs, depuis le 22 novembre, une expérimentation est menée à Ville-d'Avray et à Marnes-la-Coquette, avec le Sycotom, de collecte des biodéchets, notamment auprès des cantines scolaires, afin de produire du biogaz par méthanisation. Un engagement de longue date qui se traduit dans les chiffres : avec 4,67 tonnes d'équivalent de CO₂ par habitant et par an, le taux d'émission de gaz à effet de serre de GPSO est déjà 2,35 fois moins élevé que le taux national et 1,7 fois moins que celui de la métropole du Grand Paris, souligne-t-il.

Des agents formés aux écogestes

« Les villes doivent aussi montrer l'exemple en réduisant leurs consommations énergétiques ou en limitant leurs déplacements », souligne Christiane Barody-Weiss. GPSO s'est notamment équipé de véhicules électriques et hybrides, a formé ses agents aux écogestes et « cela fait dix ans que l'on n'utilise plus de pesticides », ajoute la vice-présidente chargée de l'environnement. Une attention aux aspects environnementaux est aussi prêtée lors de la rénovation des bâtiments de l'agglomération.

L'établissement public territorial recherche également des solutions pour rafraîchir la ville, desimpermeabiliser les sols ou développer les espaces verts. Il prévoit d'arrêter son plan climat en juin prochain, après avoir intégré les retours issus de la concertation, en vue d'une approbation définitive fin 2019.